Revue de Presse hebdomadaire

ici PAR FRANCE BLEU ET FRANCE 3

Adopter un chêne truffier, l'idée originale lancée par un exploitant récemment installé à Orbigny



Publié le 08/11/2024

À Orbigny, dans le sud-est de l'Indre-et-Loire, Olivier Roynette vient de créer une truffière de 10 hectares, qui propose un concept très peu répandu en France : faire adopter des chênes

truffiers aux citoyens. Ils récolteront les champignons que donneront les arbres.

La plantation est à peine terminée. Sur une immense parcelle de 10 hectares, à Orbigny, Olivier Roynette vient d'installer une truffière, "La Truffe du Roy". Près de 5.000 chênes, provenant d'une pépinière de Carpentras et tous porteurs du germe truffier, y sont rigoureusement répartis. "Ils sont disposés tous les sept mètres dans un sens et tous les cinq mètres dans l'autre sens. Vous avez deux chênes l'un à côté de l'autre. L'un est un chêne chevelu, qui perd ses feuilles. L'autre est un chêne vert, qui ne perd pas ses feuilles. Et au fur à mesure qu'ils vont grandir, ils vont interagir ensemble pour, on l'espère, donner plus de truffes".

Enfant du pays, l'exploitant de 51 ans s'est, depuis plus de 20 ans, expatrié au Sénégal où il travaille dans le BTP. Avec cette nouvelle activité, il revient à ses racines, "celles ancrées dans le terroir", même s'il est loin d'être un spécialiste de la truffe, au départ. "Il y a encore deux ans et demi, je ne savais même pas ce que c'était que la truffe. J'étais comme 90 % des gens en France. Pour moi, c'était trop cher, c'était le luxe. Ce n'était pas à ma portée. Puis, j'ai

goûté et j'ai fait des cavages, c'est-à-dire des récoltes avec un chien."

800 euros l'adoption pour 15 ans

C'est un reportage entendu à la radio par sa femme qui a tout changé. "Elle a entendu que la truffe noire remontait du sud vers le centre de la France, avec le réchauffement climatique. J'ai ici quelques hectares et ma femme m'a dit : 'Mais pourquoi tu ne créerais pas quelque chose pour nous ?' Et je me suis lancé." Pour lui, pour sa femme et ses deux filles, mais avec la volonté aussi d'en faire profiter un maximum de gens. Olivier Roynette propose à n'importe qui d'adopter des arbres sur sa ferme trufficole. Un concept que seules deux exploitations font en France, à sa connaissance. "C'est dans l'idée de démocratiser et d'oser la truffe. Car pour un simple repas, vous n'avez besoin que de 10 grammes, ce qui correspond à 10 euros. En fait, je voulais créer une communauté autour de la truffe. Vous choisissez une allée, vous choisissez un numéro qui correspond à un doublon de chênes que vous payez. C'est 800 € pour 15 ans." Soit un peu plus de quatre

euros par mois. Sachant que la truffe peut s'arracher à plus de 1.000 euros le kilo, ça peut valoir le coup.



Adrien Brossard - Radio France

"Il ne faut pas adopter pour espérer gagner de l'argent, poursuit-il. Il faut le voir comme un plaisir gourmand, un peu insolite, quelque chose de noble, qui vient du terroir. Car on ne sait pas ce que peut donner le chêne. C'est tellement aléatoire, c'est la nature qui

décide. Si ça prend, vous récupérez 100% de la récolte que j'envoie par la Poste en Chronofresh chez vous. Et s'il n'y a rien, je vous garantis d'envoyer quatre fois 50 grammes de truffes."

Ceux qui adoptent auront-ils le nez creux ? Il va falloir attendre au moins trois ans, avant de le savoir, le temps que les chênes donnent leurs premières truffes noires. Sur place, Olivier Roynette s'est entouré d'un chef de culture et d'un responsable pour l'entretien, un ami qui habite à quelques minutes de l'exploitation.

Source :
https://www.francebleu.fr/infos/agriculture-peche/adopter-un-chene-truffier-l-idee-originale-lancee-par-un-exploitant-recemment-installe-a-orbigny-8927795